

Joseph Haydn, La Fedelta premiata (1780) Radio classique, le 4 mars 2007 à 21h

Joseph Haydn

La fedelta premiata, 1780



Le 4 mars 2007 à 21h

La fedelta premiata, dramma giocoso en trois actes, sur un livret de Lorenzi, date de 1780, une année qui s'inscrit dans la période de pleine maturité de Joseph Haydn. Le musicien, au service des princes Esterhazy, a déjà composé maints ouvrages : *L'infedelta Delusa* (1773), *L'incontro improvviso* (1775), *Il Mondo della Luna* (1777), *La vera costanza* (1778) et *l'Isola Disabitata* (1779). A venir après *La fedelta premiata*, *Orlando Palatino* (1782), *Armida* (1783) et *l'Anima del Diloosofo* ou *Orfeo ed Euridice* de 1791. Voici donc le catalogue d'un maître de la scène lyrique dont le style reste à redécouvrir, même si Antal Dorati enregistra l'intégrale des opéras et si plus récemment, Harnoncourt a défriché avec panache et délire, [l'Orlando Palatino](#) (2006, DHM).

L'ouvrage fut créé pour la réouverture du Théâtre d'Esterhaza, après l'incendie dont il fut victime l'année précédente. Le style musical s'y montre d'une exceptionnelle élégance et d'un raffinement psychologique, propre au génie de Haydn. Il y est question d'une tradition sanguinaire: les habitants d'un village proche de Cuma, sacrifient chaque année un couple de fidèles amants qu'ils destinent à l'appétit d'un monstre marin, afin de satisfaire aux volontés de la déesse Diane. Mais Amaranta recherche à la veille du sacrifice, consolation et compréhension de la part du prêtre Melibeo qui est amoureux

d'elle... l'intrigue mêle les amoureux éconduits, les mensonges et les sentiments inavoués. Mais au final, chacun retrouve sa chacune, grâce à la clémence d'une déesse compatissante.

✖ Composé d'après le livret qu'avait rédigé Lorenzi pour Cimarosa, en 1779, et son opéra, *L'infedelta fedele*, l'opéra de Haydn mêle sérieux et comique. Haydn profite par exemple du personnage assez drolatique du Conte pour parodier dans son air « Salva...salva... », le style Strum und Drang. Celia de son côté, plonge dans des eaux plus sombres et contemplatives. Toute la finesse de Haydn tient à un savant équilibre entre la veine buffa et seria, parodique et sentimentale. *La fedelta premiata* connut aussi la gloire à Vienne, en 1784 où elle fut reprise en allemand par la troupe de Shikaneder, le futur collaborateur de Mozart pour *La flûte enchantée* (1791).

La version diffusée par Radio Classique appartient au cycle de l'intégrale discographique enregistré par Antal Dorati, en 1975, avec un plateau vocal exceptionnel: Ileana Cotrubas, Frederica Von Stade, Luigi Alva, ...

Au final qu'avons-nous? Un opéra qui recueille la maturité d'un compositeur de génie, qui soigne davantage la forme que l'effet théâtral. Les douze opéras italiens de Haydn furent créés pour la Cour des Princes Esterhazy, soit de 1762 à 1784. La chronologie des partitions indiquent des oeuvres extrêmement soignées musicalement dont les finales spectaculaires, la définition fine et inventive des personnages, l'assemblage mêlé du comique et du tragique, du parodique caricatural et du sentimental, annoncent directement le théâtre du coeur de Mozart.

Illustrations

Joseph Haydn (DR)

Roslin, Courtisane (DR)